



Edito

« Une adresse à la vue, à la mémoire non immédiate, à la pensée plus lentement mise en œuvre. Grâce au papier, une information ne chasse plus l'autre. Ce mouvement à trouvé un support à ses formes multiples, branché sur les témoignages des actions, sur des récits dignes qu'on s'en souvienne. Le papier dans sa temporalité variable, redonne – comme une lettre diffère l'attente – l'impatience du nouveau, repose la question « que s'est-il passé ? » ; relance par les témoignages, le désir de rejoindre, de répondre, de reprendre à son niveau une action à laquelle on n'aurait pas forcément osé penser. Une forme de lyannaj¹, de coordination qui prend le temps dans l'urgence. » [JUSQU'ICI](#), bulletin temporaire de liaisons dangereuses, décembre 2010.

Ce texte est issu du troisième et dernier (pour le moment) des bulletins *JUSQU'ICI*. Ils ont vu le jour lors du mouvement contre la réforme des retraites fin d'année 2010. Ils ont eu pour vocation de créer du liant à ces luttes hexagonales, pour se raconter ce que les autres, ailleurs, faisaient aussi. Tout cela hors numérique et hors *mass media*. J'ai découvert cette expérience lors de mon troisième entretien de deuxième année. Troisième entretien pour lequel je mets seulement maintenant le nez dans la retranscription. J'avais oublié tout cela. Toute la matière compte.

Comment va la vie ?

Point de bar. Point de resto. Comme pour les bulletins : *just-ici* en tout cas. Pour le moment.

Donc je suis à la maison (ça fait du bien), je me réinvesti dans le Kerfad, on lance (officiellement) La petite imprimerie (voir plus bas) et je vis au quotidien le nouvel outil culpabilisant et déshumanisant du gouvernement : les droits rechargeables².

Quand on a plus de droits... on prend quoi ?

Entretiens : petit point

Réalisés	Retranscrits	Lus/Analysés
10	10	7

La retranscription des entretiens s'est terminée et ce grâce à un bon coup de main de la part de Marion et Claire. J'avais, depuis la dernière session de Fécamp, commencé l'analyse de ceux déjà terminés. Pour les personnes intéressées, vous pourrez trouver tous les entretiens retranscrits à cette adresse :

<http://www.cdprecedents.lautre.net/entretiens/>

Identifiant : ben / Mot de passe : dheps2015

Point sur ma recherche-action

Ces sessions de DHEPS en mode coups de pied au c*1 me font beaucoup de bien. Mais les retours au quotidien en sont d'autant plus difficile. En plus on apprend qu'on n'aura pas notre coup de pied du mois de mai. Je vais de ce pas – ou de ce pied – en chercher un.

Dans ma capacité quasi sur-humaine à éviter mes matériaux, je me suis mis à une troisième lecture de l'ouvrage *Mythocratie*³ durant la semaine de Fécamp. Cette relecture a été éclairante et a profilé une grille d'analyse (voir *Trace, récit et faire-faire*). C'est à la lumière de cette grille que j'ai lu mes entretiens. L'idée étant, dans un premier temps, de mettre de côté ce qui reste dans ce tamis et de regarder ce qui est passé au travers. Ce que ça dit, à quoi cela correspond...

Un fil à la patte

L'enchaînement à Fécamp d'un week-end TD et d'une semaine session a eu raison de moi. J'ai donc commencé le lundi matin par une montée en pression autours des (de mes) enjeux de mon mé-

moire. Pour pouvoir dépasser cela et avancer sur mon travail, j'ai rédigé un court texte, spontané et d'une traite. Celui-ci prend la forme d'énumérations où je pose le plus honnêtement possible (vis-à-vis de moi-même) les nœuds et vérités autour de ma recherche-action. Cela donne le texte en pièce jointe « un fil à la patte ».

Trace, récit et faire-faire

Dans ce texte, je déroule le fil conducteur de mon analyse et donc de ma recherche. Celui-ci tisse le tamis à travers lequel je suis en train de faire passer mes entretiens.

J'y parle du déplacement épistémologique que j'opère de la *trace* vers le *récit*. Mais aussi des destinataires d'un *récit* et des intentions qui lui sont sous-jacentes.

Je commence également (« enfin ! » diront certain.e.s) à y poser une autre partie de mon terrain de recherche (en dehors des entretiens) qui n'est autre que mon expérience au sein du bar-resto en coopérative La Vie Enchantée. De toutes mes expériences collectives, celles-ci étant le déclencheur de mes questionnements et donc de cette recherche. Vous trouverez ce texte joint avec la gazette.

La petite imprimerie ouvre (vraiment) ses portes

Mes différentes expérimentations autour de l'impression et de la micro-édition ont débuté il y a un peu de plus de deux ans avec ma recherche-action. Vous avez pu voir au sein de cette gazette les différentes réalisations qui en sont sorties.

Ce mois de mars a été annoncé officiellement la création de [LA PETITE IMPRIMERIE](#) (sous forme associative), version plus publique, plus collective, plus partagée de mes expérimentations. Les activités s'organisent en deux parties : le service d'impressions d'un côté et la transmission et le partage de l'autre (sous forme d'ateliers).

Vous trouverez en pièce-jointe un texte qui présente tout cela.

Parti pour croatan⁴

Ca y est, il me semble avoir trouvé mon ersatz de session DHEPS. Il s'agit d'une petite maison que l'on me prête, au fin fond de la Bretagne dans une petite vallée près d'une rivière à truite. Sans voisin, sans Internet et sans donner l'adresse à mon entourage... Session seul avec moi-même me voici !

1 Terme créole. « Il faut aussi s'attarder sur le mot de « lyannaj », car il ne signifie pas que l'attache, le lien, l'union, le collectif, il signifie aussi que l'on encerle l'ennemi, il se rattache aussi à l'expression « fouté lyann » qui signifie mettre en difficulté, frapper durement, serrer la vis à quelqu'un. » <http://rue89.nouvelobs.com/2009/02/16/guadeloupe-le-creole-langue-de-la-mobilisation> (vu le 25/04/15).

2 L'Humanité, *Le drame social des droits rechargeables*; <http://www.humanite.fr/le-drame-social-des-droits-rechargeables-566812> (vu le 25/04/15).

3 Yves Citton, *Mythocratie ; Storytelling et imaginaire de gauche*, Editions Amsterdam, 2010.

4 Titre d'un livre que m'a offert Pascal et écrit par [Michel Vézina](#). Il s'agit de ses carnets personnels sur l'année 2013. Croatan étant pour lui un endroit d'évasion et qu'il réalise concrètement par « une caravane, un boucan et du rhum » au fin fond d'une forêt québécoise. Pour comprendre d'où vient l'expression : <http://kropot.free.fr/TAZ.htm#5.%22Partis%20pour%20Croatan%22> (vu le 25/04/15).